

Epouse de Raymond Poincaré, président de la République du 18 février 1913 au 18 février 1920, elle est qualifiée par la presse de femme sulfureuse en raison de ses multiples unions.

Henriette Poincaré

Née Henriette Adeline BENUCCI-MOSBAUER

Le 8 mai 1858 à Passy Seine 75

Selon acte reconstitué sans heure de naissance – Archives Paris en ligne vue 7/101

Décédée le 19 mai 1943 à Paris



Divorcée puis veuve, elle rencontre Raymond Poincaré

Issue de « bonne famille » mais peu fortunée, elle est née hors mariage d'un cocher d'origine italienne Raphaël Benucci et de Louise Mossbauer, et légitimée par l'union de ses parents en 1863.

Eduquée d'abord au couvent, elle a 25 ans quand elle épouse un aventurier irlandais Dominique Killoran, dont elle divorce sept ans plus tard en 1890. Elle donne des cours d'italien au Sacré-Cœur avant de se remarier le 24 juin 1891 avec l'industriel Arthur Bazire. Mais celui-ci décède moins d'un an plus tard en mai 1892.

Veuve, Henriette tient à Paris un salon fréquenté par des intellectuels et hommes politiques. Elle se crée un réseau d'amis issus de la jet-set parisienne.

C'est dans ce contexte qu'elle rencontre **Raymond Poincaré** dont elle devient rapidement la compagne à partir de 1901. L'union civile se fait le 17 août 1904 à Paris 17^e.

Quant au mariage religieux, il ne peut se faire qu'après avoir apporté la preuve du décès de son premier mari. Il est célébré dans le secret de leur appartement le 5 mai 1913, quelques mois après l'élection à la présidence de Raymond Poincaré, qui parvient à obtenir la bénédiction du Saint-Siège, satisfaisant ainsi son électorat majoritairement catholique.

La presse ne tarde pas à qualifier Henriette Poincaré de femme sulfureuse parce que plusieurs hommes ont partagé sa vie. C'est, en partie pour redorer cette image que son époux se présente à l'élection présidentielle de 1913.



Son généreux dévouement pendant la guerre

Pendant la Grande Guerre, elle s'active pour le soutien du moral des troupes et des familles de mobilisés au travers d'associations caritatives.

Elle installe au palais de l'Élysée des ateliers chargés de préparer des colis pour les soldats sur le front, tandis que des cadeaux, friandises et vêtements sont distribués aux enfants de Poilus ou à ceux des écoles d'Alsace et Lorraine.

Elle fait également partie des « marraine de guerre », où selon son époux, elle aurait eu plus de 12.000 filleuls dans les tranchées.

Présente auprès de son époux dans la plupart de ses déplacements, elle porte volontiers le costume traditionnel de la région visitée.

Tentative de rapt rocambolesque

Un jour de 1917, alors qu'elle se trouve dans le jardin du palais de l'Élysée, Henriette est accostée par un orang-outan échappé d'un cirque ou de chez un particulier. Le singe tente alors d'entraîner l'épouse du président dans un arbre. Par la suite, la censure officielle interdit à la presse d'évoquer cet incident.

Au terme du mandat présidentiel, le couple Poincaré s'installe dans un hôtel particulier rue Marbeau. Henriette décède en 1943, neuf ans après son époux.

Elle est ainsi décrite : *cheveux noirs bouclés, un visage ovale, une bouche large et sensuelle, un regard doux, des oreilles fines.*

Une terrienne qui apprécie les plaisirs de la vie

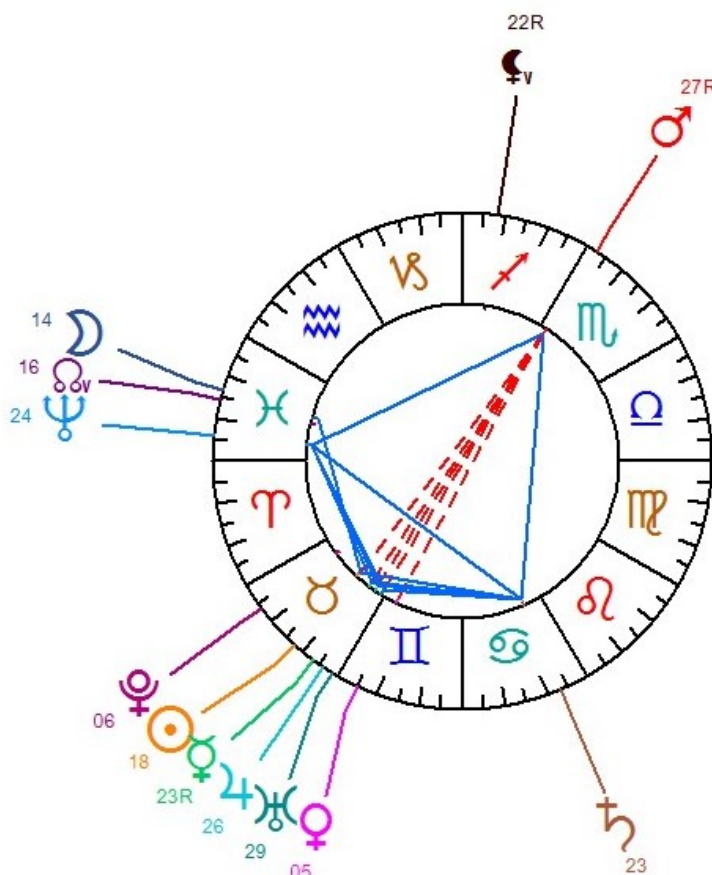
Henriette, avec son tempérament très terrien, apprécie le bien-vivre et la jouissance tranquille des plaisirs de la vie. D'elle émane une placidité tranquille et rassurante.

Naturellement adaptable et de contact simple, elle aime à s'imprégner des coutumes locales lors des déplacements présidentiels.

Tenir salon, est pour elle, une manière de bien jouir de la vie s'entourant d'un réseau d'amis qui sont un peu ses possessions affectives.

Sang-froid et grande intuition guident ses actions toujours opportunes.

En l'absence d'heure de naissance, on ne peut en dire plus sur son caractère.



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com